

Journalistes d'action, femmes de coeur

Projet de propositions pour le dialogue national
par l'Association Journalistes d'Action Femmes de Cœur (JAFEC)

25 SEPT 2019

1) Que les deux langues officielles s'imposent impérativement à tous

Pour que le Cameroun reste un et indivisible, il faut détruire toute velléité de division par l'élimination de la stigmatisation, causée par exemple par l'emploi de termes comme « anglophone » ou « francophone ». Pour cela, il est impératif que nos deux langues officielles s'imposent à tous les Camerounais. Aussi, proposons-nous qu'elles soient enseignées dès l'école maternelle avec des techniques d'apprentissage qui facilitent la rapide maîtrise et pratique de ces deux langues. Ainsi, une meilleure pratique de la langue dès la base permettra-t-elle qu'au bout du cycle primaire, l'élève soit parfaitement bilingue. L'exemple de certaines écoles privées bilingues qui réussissent cette expérience peut être copié à dessein.

Au niveau du secondaire, l'Etat devrait orienter ses priorités à l'existence de vrais établissements bilingues où on passe indifféremment du français à l'anglais dans les enseignements et non la prolifération des établissements où il y a des sections francophone et anglophone (toute chose qui stigmatise et qui divise).

2) L'existence d'une langue nationale

Dans l'objectif d'accentuer le sentiment d'appartenance à la même patrie, une langue nationale s'impose comme une impérieuse nécessité. Comme c'est le cas dans plusieurs pays africains, à l'exemple du Sénégal où le wolof est pratiqué par environ 90% de la population. Le concept de langue nationale favorise une véritable cohésion entre tous les citoyens aspirant à vivre ensemble dans la paix et ayant à cœur une perspective de développement commun. Dans cette optique, toutes les barrières tombent, brisées par cette langue nationale que tous ont en partage. A cet effet, nous proposons le ffuldé parlé par une grande partie de la population du pays. Le ffuldé est la langue maternelle la plus parlée du Cameroun jusque-là, avec plus de 21% de la population qui la pratique. Elle est parlée par les Bororo du Nord-Ouest et les régions septentrionales du Cameroun. L'enseigner dans les écoles serait la première démarche.

3) Accélérer le processus de décentralisation

L'association Journalistes d'Action Femmes de Cœur (JAFEC) reste convaincue que la décentralisation des pouvoirs et des ressources aux communautés locales est l'une des voies de sortie de la crise. Cela suppose au préalable des formations pour renforcer les capacités du personnel en charge. Mais également un développement des compétences par région pour ainsi permettre de combler le déficit de certains corps de métier dans chacune des régions. Il existe aujourd'hui une sorte de complexité dans la compréhension des compétences des différents acteurs locaux comme les maires, les délégués du gouvernement et parfois les préfets ou gouverneurs. On assiste de plus en plus à des conflits de compétences, qui laissent penser qu'une formation de ces acteurs est absolument nécessaire. Il s'agira de manière concrète d'aider ces acteurs à rendre opérationnel ce qui est prévu dans la loi. En tant

que journalistes, nous devons aider à sensibiliser sur les nouveaux rôles, au regard des nouveaux enjeux.

4) Instaurer une journée camerounaise

Il est important d'instaurer une journée culturelle camerounaise hebdomadaire ou mensuelle au cours de laquelle chaque individu, chaque ménage sera encouragé à consommer la culture de l'autre en termes culinaire, vestimentaire, ludique, danse, etc. Un festival culturel annuel pourrait même être instauré où chaque région essaiera de copier une autre région en termes d'us et de coutumes, avec des trophées à remporter.

5) La primauté à la méritocratie

Dans nos grandes écoles et nos administrations, nous souhaitons que prévale avant tout la méritocratie qui cultive le goût de l'effort. Et quand même l'équilibre régional s'imposera, qu'il soit basé prioritairement sur le mérite. Afin de limiter les scandales qui ternissent et qui jettent le doute dans la célérité des résultats des concours d'admission dans les grandes écoles. JAFEC propose que la priorité dans les sélections des concours soit accordée à tous les meilleurs lauréats du baccalauréat. Que tous les candidats au baccalauréat qui réussissent leur examen avec une moyenne de 13/20 soient casés dans une grande école de son choix. De quoi aider susciter l'émulation chez les élèves.

6) Accès à l'information

Il faut de meilleures garanties de l'accès des journalistes à l'information publique. Une protection maximale dans leur travail est nécessaire pour assainir et « dératiser » le métier afin que le professionnalisme soit un ciment et un ferment de confiance et de sincérité dans l'information publiée. Nous proposons l'élaborer d'une politique de communication BILINGUE qui encourage la pratique des deux langues à la fois dans les programmes et au cours des journaux parlés. Idem pour la presse écrite.

7) Promotion de la femme

Il est nécessaire de capitaliser une Journée comme le 08 mars. La fêter autrement en joignant l'utile à l'agréable. Ce jour doit être le jour de la célébration du mérite féminin dans tous les secteurs d'activité. Que les meilleures qui se distinguent par leur créativité soient connues et leurs efforts primés.

Pour JAFEC, la présidente

Jeanine FANKAM

Tel : 677 62 58 62/ 663 17 17 05

